

Les médecins poursuivent leur apprentissage

Le Collège des hautes études en médecine (CHEM) propose des formations continues. Cette année, trois diplômes universitaires sont accessibles aux médecins généralistes.

FORMATIONS VARIÉES

Le Collège des hautes études en médecine (CHEM) propose aux médecins des formations continues dans le Grand Ouest. De la rhumatologie à la neurologie, 11 professionnels et 220 experts, concepteurs, responsables et animateurs, organisent des journées d'apprentissage théoriques. L'objectif ? Répondre aux questions les plus courantes et offrir des solutions aux médecins concernés.

« DES VALEURS ASSOCIATIVES »

Le Dr Fernand Herry, directeur du collège (créé en 1988), raconte : « À l'origine, le CHEM est un pari. Celui d'associer l'université et le monde professionnel tout en gardant les valeurs associatives. Nous sommes indépendants des syndicats et de l'industrie pharmaceutique. Le but ? actualiser ses connaissances et donner du crédit à l'effort de formation. »

FORMER LES GÉNÉRALISTES

Premier recours des patients, ils doivent répondre à des demandes très diverses. Exemple : « Ils s'occupent de 80 % des cas de dépression », explique Michel Walter, professeur de psychiatrie. Le CHEM, en partenariat avec l'Université de Bretagne occidentale, propose des programmes diplômants de formation continue dans trois domaines surchargés : psychiatrie, gynécologie et urgence. Dans certains cas, un généraliste pourrait intervenir sur ces questions, même s'il ne s'agit pas de remplacer les spécialistes.

MAINTENIR UNE OFFRE DE PROXIMITÉ

Depuis l'instauration du « médecin traitant », les spécialistes sont difficiles d'accès. En psychiatrie et gynécologie, les délais de rendez-vous sont de plus en plus longs. Ces deux formations durent une vingtaine de jours, répartis sur deux ans. Basées sur un travail de terrain, elles répondent à des situations réelles et cliniques que les médecins rencontrent au quotidien.

2 300 STAGIAIRES EN 2009

Pour Michel Walter, « ces programmes sont aussi enrichissants pour les formateurs. Nous réalisons que certains enseignements de faculté ne sont pas toujours nécessaires sur le terrain. » « Le CHEM favorise les passerelles entre formations initiales et formations continues », poursuit Jean-François Lemoine, responsable communication. Si la formation continue pour les médecins est « obligatoire », l'absence de sanction fait de ceux qui s'inscrivent des volontaires. « En 2009, nous avons eu 2 300 stagiaires, dont 80 % de médecins. Les 20 % restant ? Des pharmaciens, diététiciens, infirmiers, etc. », précise Michel Walter.

Programme et inscriptions : www.chem-sante.fr tel 02 98 46 44 97

Rozenn Le Ru



De g. à dr. : Steven Guyader (responsable de formation, CHEM), Estelle Michelet (directrice des études, CHEM), Alain Lazartigues (pédopsychiatrie, CHU Brest), Fernand Herry (directeur, CHEM), Michel Walter (psychiatrie adultes, CHU Brest)

Le Télégramme de Brest (édition Bretagne) – jeudi 18 février 2010

Formation continue. Les médecins bretons retournent au collège

Créé en 1988, le collège des hautes études en médecine (Chem) est une association de formation continue originale. «Nous sommes indépendants des laboratoires pharmaceutiques et des syndicats professionnels», déclare le Dr Fernand Herry, directeur de ce collège qui propose dans son programme 2010 plus de 110 formations sur 80 thèmes.

2 300 STAGIAIRES EN 2009

L'année dernière, le Chem a accueilli 2.300 stagiaires, 80% de médecins mais aussi des pharmaciens, infirmiers, kinés ou podologues... venus de toute la Bretagne et de l'extérieur. Des médecins volontaires puisque même si la formation continue est obligatoire désormais pour eux, aucun décret d'application n'est encore venu prévoir de sanction en son absence. En 2008, le Chem qui travaille en partenariat avec les facultés de médecine de Brest et Rennes est arrivé en 6e position nationale en nombre de participants aux formations. «En collaboration avec la faculté de Brest, nous avons développé des diplômes universitaires en gynécologie, en psychiatrie et pédopsychiatrie et sur le thème des urgences. Il ne s'agit pas de transformer les généralistes en spécialistes mais de réagir à la démographie médicale. Les généralistes peuvent assurer aux patients une première prise en charge efficace s'ils bénéficient de formations approfondies».

DÉMOGRAPHIE INQUIÉTANTE

Côté démographie, les chiffres sont inquiétants pour l'avenir: on compte en Bretagne 281 médecins généralistes et spécialistes en activité pour 100.000 habitants, contre 290 en France. La moyenne d'âge des psychiatres est de 52 ans, de 56 ans pour les pédopsychiatres et de 52 ans pour les généralistes. Par ailleurs, 67% des nouveaux inscrits à l'Ordre des médecins ont choisi le salariat, 22% sont remplaçants et 10% ont choisi le libéral.

Catherine Le Guen